

L'élection présidentielle en RDC : coulisses, analyses et sondage sur les intentions de vote et les préférences de l'électorat.

Institut Panafricain Umoja (IP-UMOJA) * <http://institut-panafricain-umoja.org>

Mercredi, 13 décembre 2023
(Autorisation pour impression accordée)

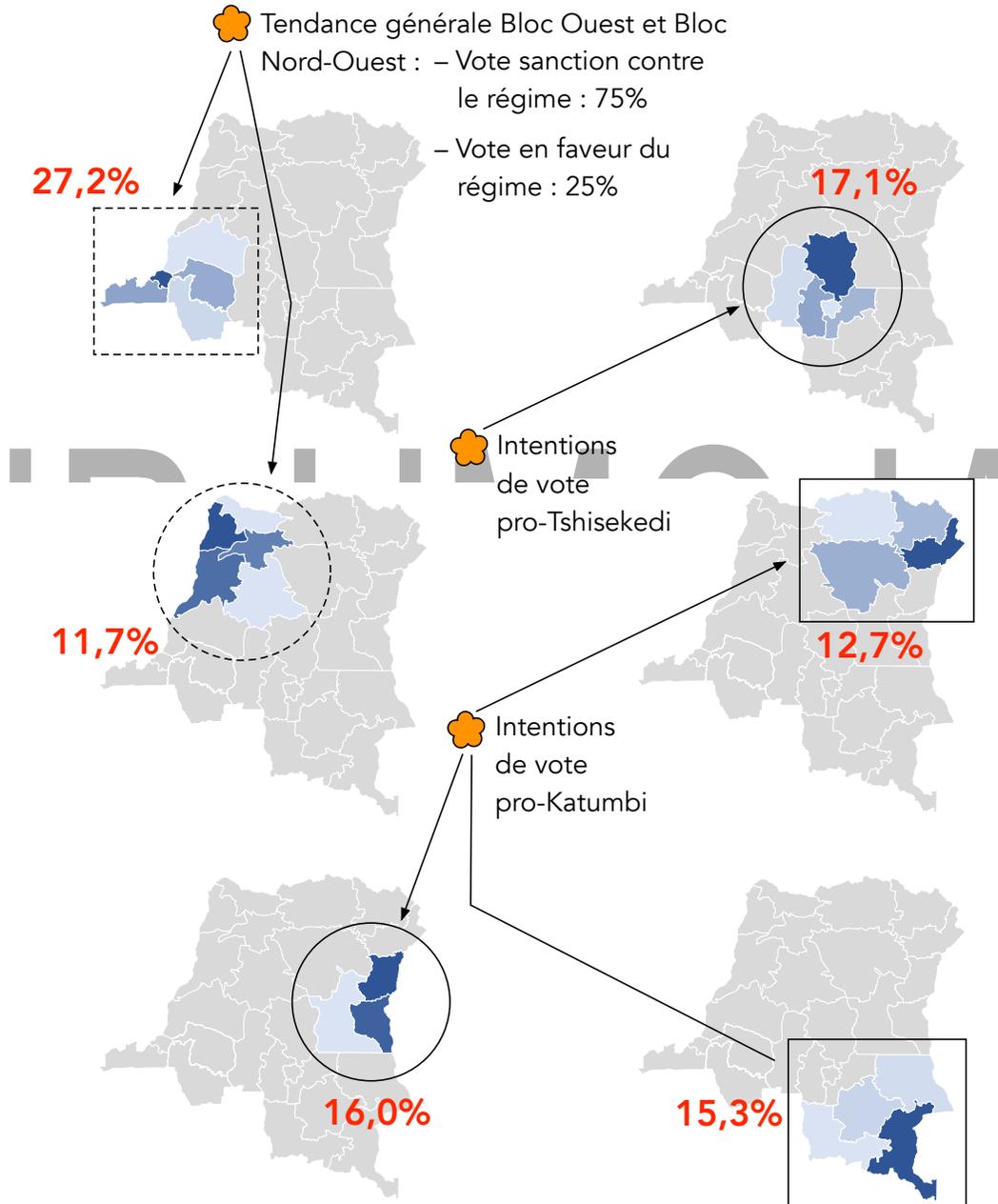
Les élections présidentielles en République démocratique du Congo (RDC) en décembre 2023 suscitent un grand intérêt et des attentes élevées. Parmi les candidats en lice, deux figures majeures émergent : **Moïse Katumbi Chapwe** et **Félix Tshisekedi Tshilombo**. Cette étude résume le résultat d'un sondage mené auprès des électeurs et explore les dynamiques provinciales susceptibles d'influencer les résultats.

Table des matières

Résumé : Cartographie des intentions de vote en RDC.....	1
1. La population électorale.....	4
2. Des irrégularités et de la fraude électorale.....	5
3. Les 2 figures dominantes de l'élection présidentielle du 20 décembre 2023	6
4. Dynamiques provinciales et défis du processus électoral	8
5. Méthodologie de Sondage.....	9
5.1. Extraction de l'échantillon	10
5.2. Méthodologie	10
5.3. Administration de la question.....	11
5.4. Étendue provinciale	11
5.5. Sondage sur les intentions de vote.....	11
6. Résultats du Sondage	13
6.1. Analyse Province par Province : Tshisekedi	14
6.2. Analyse Province par Province : Katumbi.....	15
7. Conclusion	17

Résumé : Cartographie des intentions de vote en RDC

Le sondage sur les intentions de vote en RDC, dans le cadre des élections du 20 décembre prochain, révèle une dynamique d'une extrême complexité au niveau des provinces.



Les chiffres en rouge, c'est le potentiel total en termes de votes (part des électeurs).

Les provinces du centre, comprenant Kasai, Kasai Central, Kasai Oriental, Lomami, et Sankuru, restent favorables à Félix Tshisekedi malgré des signes de

contestation. Ces provinces ont été marquées par des promesses non tenues, des ralliements politiques, et des tensions internes, mais Tshisekedi conserve une adhésion significative. Dans cette configuration, Katumbi parvient tout de même à gagner quelques voix, notamment avec le ralliement de quelques personnalités politiques et leaders locaux.

Dans le Grand Katanga (Haut-Katanga, Haut-Lomami, Lualaba, Tanganyika), où Moïse Katumbi jouit d'une forte notoriété, les intentions de vote lui sont largement favorables. Les provinces de l'Est (Grand Kivu et Grande Orientale), confrontées à l'insécurité et aux conflits armés persistants, montrent une perte de confiance envers Tshisekedi, influencée par des promesses non tenues et le soutien local à Katumbi. Dans ces provinces, les intentions de vote en faveur de Katumbi bénéficient notamment du soutien de Matata Ponyo Mapon.

À Kinshasa et au Kongo Central, les intentions de vote sont mitigées. Cependant, la tendance générale qui émerge est celle d'un vote sanction contre le régime. Dans les provinces du Grand Bandundu (Kwango, Kwilu, Maï-Ndombe), Fayulu occupe la première place dans les intentions de vote, captant une part importante des voix au détriment de Tshisekedi. En revanche, Katumbi occupe la deuxième position.

Dans le Grand Équateur (Équateur, Mongala, Nord-Ubangi, Sud-Ubangi), la tendance indique clairement une volonté de sanctionner le régime. Dans les provinces de la Grande orientale (Bas-Uélé, Haut-Uélé, Tshopo, Tshuapa), Katumbi est en tête des intentions de vote.

Le processus électoral étant un processus complexe, le rôle crucial de la Commission Électorale Nationale Indépendante (CENI) doit être souligné. En effet, il sied de rappeler que la CENI est chargée de garantir la transparence, l'équité, et la légitimité des élections. À ce titre, la CENI doit mettre en œuvre des mécanismes institutionnels appropriés pour assurer la précision des résultats, protéger contre la fraude, et répondre aux préoccupations des électeurs. En outre, la CENI doit également jouer un rôle clé dans la communication des résultats, contribuant à la crédibilité du processus électoral. Au regard de ces défis, il est impératif que la CENI travaille de manière transparente et indépendante pour maintenir la confiance du public dans le processus démocratique en RDC.

Le reste du document va s'employer à présenter en détails les évidences empiriques, la méthodologie, les résultats de la présente enquête.

L'Institut panafricain UMOJA remercie tous ses partenaires pour le soutien en termes de logistiques, des ressources matérielles et humaines.

IP-UMOJA

1. La population électorale

La Commission Électorale Nationale Indépendante (CENI) en RDC joue un rôle crucial dans le processus démocratique du pays. Son travail, notamment en ce qui concerne l'enrôlement des électeurs, est essentiel pour assurer des élections justes et transparentes.

La RDC, avec ses vastes provinces et une population diversifiée, compte un nombre considérable d'électeurs. Le travail de la CENI est complexe et exigeant. Pour les élections prochaines du 220 décembre, la CENI travaille à enrôler un total d'environ 44 millions d'électeurs.

Dans la région de Kinshasa, la province la plus peuplée, la CENI a enrôlé plus de 5 millions d'électeurs. Le Kongo central suit de près, avec près de 2,15 millions d'électeurs, tandis que le Kwango, le Kwilu et le Maï-Ndombe contribuent de manière significative avec respectivement 1,23 million, 2,51 millions et 983 920 électeurs.

La région du Kasai représente plus de 7,5 millions d'électeurs, avec le Kasai, le Kasai Central, le Kasai Oriental, le Sankuru et la Lomami.

La CENI a par ailleurs enregistré près de 5,15 millions d'électeurs dans la région de l'Équateur, comprenant l'Équateur, la Mongala, le Nord-Ubangi, le Sud-Ubangi et la Tshuapa. Chacune de ces provinces a ses propres défis logistiques, mais la CENI a tout récemment affirmé qu'elle s'est efforcé de garantir un enrôlement transparent et efficace.

Dans les provinces de l'Est, le Nord-Kivu, le Sud-Kivu et le Maniema représentent une population électorale totale de plus de 7 millions. Ces régions ont des enjeux particuliers, notamment en matière de sécurité.

La région de la Grande Orientale, avec ses provinces de l'Ituri, de la Tshopo, du Bas-Uélé et du Haut-Uélé, contribue avec plus de 5,6 millions d'électeurs. Chacune de ces provinces apporte sa propre dynamique au processus électoral.

Enfin, dans la région du Katanga, le Haut-Katanga, le Lualaba, le Tanganyika et le Haut-Lomami représentent plus de 6,7 millions d'électeurs. La CENI reconnaît l'importance de ces provinces dans le paysage politique depuis 2006 et travaille à assurer un processus électoral transparent et inclusif.

2. Des irrégularités et de la fraude électorale

Depuis 2006, la question de la fraude électorale a toujours émergé comme un problème persistant et préoccupant en RDC, entravant de ce fait même la crédibilité et la légitimité des processus électoraux. Des études et des enquêtes journalistes montrent que plusieurs facteurs contribuent à cette problématique complexe, compromettant la confiance des citoyens dans le système démocratique du pays.

Manque de transparence : Un des principaux défis est le manque de transparence tout au long du processus électoral, depuis l'enrôlement des électeurs jusqu'au dépouillement des votes. L'opacité dans la gestion des listes électorales et l'accès limité aux informations cruciales alimentent la suspicion quant à l'équité du scrutin.

Manipulation des listes électorales : La manipulation des listes électorales est une tactique courante pour influencer les résultats. L'ajout de noms fictifs ou l'exclusion délibérée de certains électeurs peuvent fausser la représentation démocratique et altérer le choix réel du peuple.

Intimidation et violences : Des actes d'intimidation et de violence pendant la période électorale sont fréquemment signalés. Ces pratiques dissuadent la participation libre et éclairée des électeurs et compromettent la sincérité du scrutin.

Problèmes technologiques : L'utilisation de technologies électorales, bien que visant à moderniser le processus, peut être sujette à des problèmes techniques. Des erreurs dans les machines de vote électronique ou des cyberattaques peuvent compromettre l'intégrité des résultats.

Financement illégal des campagnes : Les financements illicites des campagnes électorales créent un déséquilibre entre les candidats et favorisent la corruption. Les candidats ayant accès à des ressources financières illégitimes peuvent exercer une influence démesurée sur le processus.

Manque d'indépendance des institutions électorales : L'indépendance des institutions électorales est cruciale pour assurer l'équité. Cependant, lorsque ces institutions sont sous l'influence directe du pouvoir en place, la confiance du public dans leur impartialité est compromise.

Contestation des résultats : Depuis 2006, les élections en RDC sont souvent suivies de contestations des résultats, alimentant l'instabilité politique. Les parties

perdantes peuvent alléguer des irrégularités, aggravant les tensions post-électorales.

3. Les 2 figures dominantes de l'élection présidentielle du 20 décembre 2023

D'une part, **Moïse Katumbi Chapwe**, personnalité éminente du monde des affaires et ancien gouverneur du Katanga, a suscité une adhésion croissante au sein de la population congolaise grâce à ses succès notables sur le plan économique et à son dévouement manifeste envers le progrès régional. En tant qu'homme d'affaires prospère, ses réalisations en matière de développement économique dans la région du Katanga sont reconnues, ce qui a contribué à forger sa réputation en tant que leader visionnaire. Son engagement envers la transformation sociale et économique est une pierre angulaire de sa campagne présidentielle, avec des promesses de création d'emplois, de lutte contre la corruption et de renforcement de l'économie nationale.

La campagne de Moïse Katumbi met en lumière des points cruciaux qui résonnent avec les préoccupations majeures de la population congolaise. La promesse de créer des opportunités d'emploi répond à un besoin fondamental, tandis que son engagement à lutter contre la corruption vise à restaurer la confiance dans les institutions publiques. Son orientation vers le renforcement de l'économie nationale indique une vision à long terme visant à stimuler la croissance et à améliorer les conditions de vie pour l'ensemble de la population.

Les provinces de l'est de la RDC, comprenant des régions clés telles que le Katanga, le Maniema, le Nord et le Sud-Kivu, ainsi que la province orientale, pourraient jouer un rôle décisif dans la dynamique électorale. Ces régions, riches en ressources naturelles et économiquement stratégiques, sont attentives aux propositions de développement et aux engagements concrets en faveur de l'amélioration des conditions de vie. La popularité croissante de Moïse Katumbi dans ces provinces suggère un soutien potentiel qui pourrait influencer significativement les résultats électoraux. Son expérience en tant que gouverneur du Katanga a établi des antécédents positifs, renforçant sa crédibilité et son attrait auprès des électeurs de ces régions.

Depuis le début la campagne électorale, plusieurs témoignages soulignent le fait que Moïse Katumbi Chapwe incarne une figure politique qui allie succès économiques, engagement social et expérience administrative. L'impact potentiel de son leadership sur le développement régional et national en fait un candidat qui

suscite l'attention et qui pourrait jouer un rôle central dans l'avenir politique de la RDC.

D'autre part, **Félix Tshisekedi Tshilombo**, actuel président de la RDC, fait campagne pour un second mandat avec une focalisation particulière sur la consolidation des acquis institutionnels et la continuité des réformes entreprises au cours de son premier mandat. Son engagement envers la poursuite d'une gouvernance transparente est fortement remis en cause par une grande partie de l'électorat. En tant que chef de l'État sortant, Tshisekedi peine toujours à mettre en avant ses réalisations, alors qu'il cherche à convaincre l'électorat que la continuité de son mandat est essentielle pour la stabilité et la progression du pays.

La campagne de Tshisekedi cherche à mobiliser un soutien significatif dans les provinces qui ont traditionnellement favorisé son parti, l'Union pour la Démocratie et le Progrès Social (UDPS). Parmi ces régions clés, le grand Kasai émerge comme un enjeu crucial. Tshisekedi espère capitaliser sur son héritage politique et le capital de confiance qu'il a pu construire dans ces régions pour obtenir un soutien électoral substantiel. Le grand Kasai, en tant que bastion politique significatif pour l'UDPS, représente une zone où Tshisekedi vise à renforcer sa base électorale.

Rappelons que la présidence de Félix Tshisekedi Tshilombo a fait l'objet de contestations de plusieurs acteurs, notamment Martin Fayulu, et la Conférence épiscopale nationale du Congo (Cenco). Martin Fayulu, candidat de la coalition Lamuka, a contesté les résultats des élections présidentielles de 2018, affirmant qu'il était le véritable gagnant. Selon Fayulu, les résultats annoncés par la CENI ne reflétaient pas la volonté réelle du peuple congolais. Il a déposé un recours devant la Cour constitutionnelle, mais celle-ci a validé les résultats proclamant Félix Tshisekedi comme président élu. Fayulu et ses partisans considèrent toujours cette élection comme entachée d'irrégularités.

La Cenco, qui joue un rôle crucial en tant que médiateur dans le processus électoral, a émis des réserves sur la crédibilité des résultats des élections de 2018. Elle a déclaré avoir identifié des incohérences significatives dans les données compilées par ses observateurs. Bien que la Cenco n'ait pas nommément contesté la victoire de Tshisekedi, son rapport a jeté des doutes sur la transparence du processus électoral.

Ces contestations reflètent les divisions profondes au sein de la scène politique congolaise et les défis liés à l'établissement d'un consensus sur les résultats électoraux.

4. Dynamiques provinciales et défis du processus électoral

La RDC se distingue par sa diversité géographique, culturelle et linguistique, ce qui se reflète dans des enjeux spécifiques à chaque province. Cette diversité influence les dynamiques électorales dans les quatre grandes zones linguistiques du pays, à savoir l'Ouest, le Nord-ouest, le Centre et l'Est.

La région ouest, comprenant des provinces clés comme Kinshasa, Bandundu et Kongo central, est marquée par une forte présence urbaine. Kinshasa, la capitale, joue un rôle crucial dans la politique nationale. La population urbaine est essentiellement sensible aux enjeux économiques et sociaux, ce qui pourrait influencer leur choix électoral.

L'Équateur, situé dans le nord-ouest, est dominé par la forêt et par des zones rurales. Les enjeux dans cette région pourraient être liés aux ressources naturelles, à la gestion du bois, aux défis agricoles et à la valorisation du capital forestier. Les attentes des électeurs peuvent varier en fonction de la composition démographique de chaque zone.

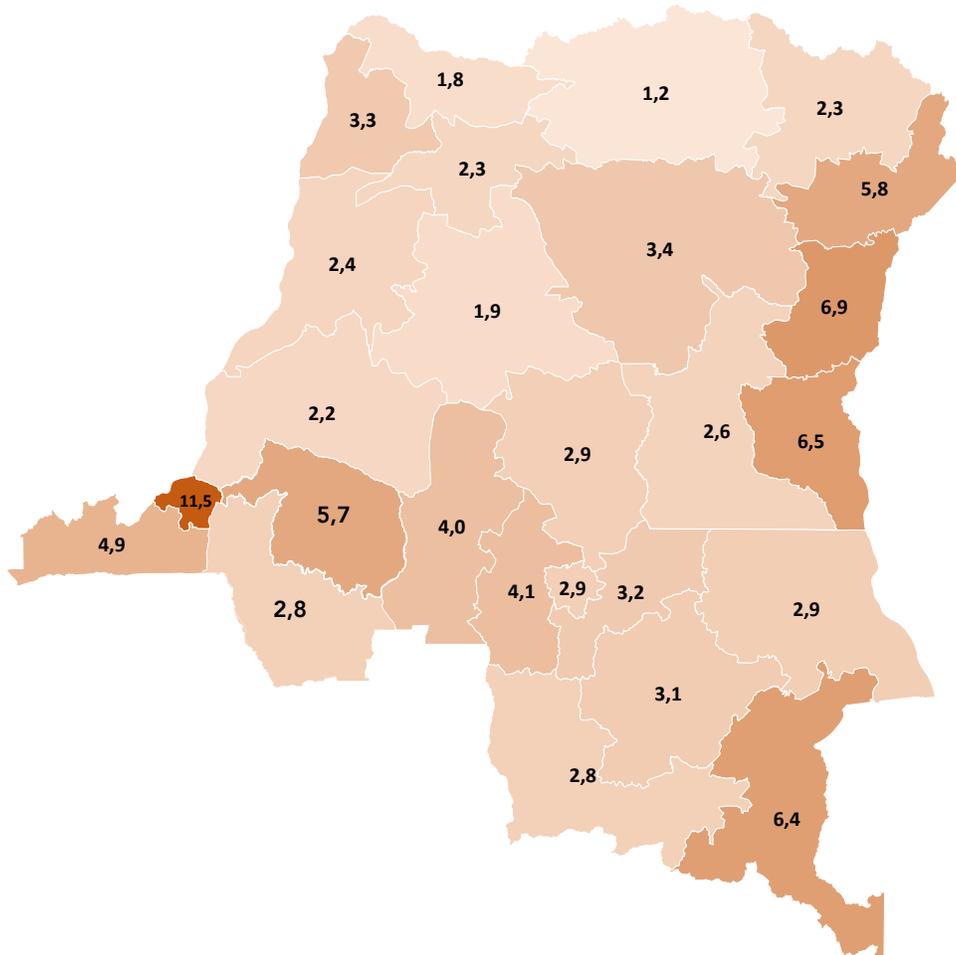
Le Grand Kasaï est le bastion du régime en place, de l'UDPS. Les enjeux dans cette région sont liés aux questions foncières et à la gouvernance locale. Les habitants accorderont une attention particulière aux candidats capables de répondre à ces préoccupations.

L'Est de la RDC est une région aux enjeux multiples, avec des provinces comme le Grand Katanga, le Maniema, les Kivus et la Province orientale. La sécurité, les ressources naturelles et les défis liés à la gouvernance sont des facteurs clés. La gestion des conflits armés et la paix constituent les thèmes majeurs pour les électeurs de cette région.

En fin de compte, les résultats électoraux dépendront de divers facteurs, dont la perception des candidats, les enjeux régionaux spécifiques, et la qualité globale du processus électoral.

5. Méthodologie de Sondage

La popularité de Moïse Katumbi Chapwe et Félix Tshisekedi Tshilombo a engendré des débats passionnés, dominant la scène électorale par la force de leur influence.



Dans le but d'obtenir une vision exhaustive des préférences électorales à l'échelle nationale, notre organisation, l'**Institut panafricain Umoja (IP-Umoja)**, a déployé une méthodologie rigoureuse visant à déterminer les tendances de vote des Congolais à l'égard de ces deux candidats. Le processus d'extraction de l'échantillon et la méthodologie adoptée revêtent une importance cruciale pour garantir la fiabilité et la représentativité des résultats.

5.1. Extraction de l'échantillon

Avec une population estimée à 96 millions d'habitants en RDC et un total d'environ 44 millions d'électeur¹, l'échantillonnage est un élément clé de notre méthodologie, car déterminant la possibilité d'obtenir un échantillon représentatif. Pour cela, nous avons adopté une approche stratifiée qui tient compte des différentes caractéristiques démographiques et géographiques de la population congolaise. En utilisant des données démographiques fiables, nous avons stratifié la population en sous-groupes représentatifs, tels que les zones urbaines et rurales, les différentes provinces, et les différentes tranches d'âge. La formule mathématique utilisée pour le calcul de la taille de l'échantillon (n) est la formule de Cochran :

$$n = \frac{Z^2 \times p \times (1 - p)}{E^2}$$

où Z est le z-score correspondant au niveau de confiance, p est l'estimation de la proportion de la population avec une caractéristique particulière, E est la marge d'erreur tolérée.

5.2. Méthodologie

La méthodologie de collecte des données a impliqué des enquêtes téléphoniques et des sondages ponctuels en personne dans différentes provinces. Les questions ont été élaborées de manière impartiale et équilibrée pour éviter tout biais potentiel. Nous avons utilisé la méthode de sondage aléatoire simple pour garantir que chaque individu ait une chance égale d'être inclus dans l'échantillon. La formule mathématique utilisée pour calculer la probabilité de sélection dans un sondage aléatoire simple est :

$$P_i = \frac{1}{N}$$

où P_i est la probabilité de sélection de chaque individu et N est la taille de la population. Cette méthodologie a été appliquée de manière systématique dans chaque province pour capturer les nuances régionales. Des techniques avancées d'analyse statistique, telles que la pondération des données, ont été utilisées pour extrapoler les résultats de l'échantillon à la population totale. Ainsi, chaque réponse a été traitée avec le poids approprié pour refléter fidèlement les préférences électorales au niveau national.

¹ Le total exact d'électeurs est de : 43 941 891 (source : CENI).

5.3. Administration de la question

La simplicité et la pertinence de la question posée sont cruciales dans tout sondage. Dans notre cas, la question était directe : "Quel candidat préférez-vous entre Katumbi et Tshisekedi ?" Cette simplicité visait à recueillir des réponses claires et à éviter toute ambiguïté. Les participants ont été invités à choisir entre les deux options, exprimant ainsi leur préférence de manière implicite. La clarté de la question est essentielle pour éviter tout biais dans les réponses et garantir la validité des résultats. Aucune formulation tendancieuse n'a été introduite pour préserver l'objectivité du sondage.

5.4. Étendue provinciale

La méthodologie du sondage a pris en compte la diversité géographique et démographique de la République démocratique du Congo. Le sondage a été administré province par province, une approche nécessaire pour garantir une représentation précise des préférences à travers le pays. Chaque province a contribué de manière significative à la constitution de l'échantillon global, en utilisant la formule suivante pour calculer la proportion de chaque province dans l'échantillon total :

$$P_i = \frac{n_i}{N}$$

où P_i est la proportion de la province i , n_i est la taille de l'échantillon de la province i , N est la taille de l'échantillon.

Cette approche provinciale permet d'obtenir des résultats plus nuancés, car les préférences peuvent varier considérablement d'une région à l'autre en raison de différences culturelles, économiques et historiques. En analysant les données province par province, le sondage offre une perspective complète des dynamiques électorales à travers tout le pays.

5.5. Sondage sur les intentions de vote

Le sondage vise à évaluer les intentions de vote des électeurs en prévision des élections présidentielles. Dans le cas d'espèce, il couvre les 26 provinces de la RDC, avec une population électorale estimée à environ 44 millions. Les étapes suivantes sont appliquées :

- Utiliser une méthode aléatoire pour sélectionner un échantillon représentatif de la population électorale. Chaque province a contribué de manière significative à la constitution de l'échantillon global, en utilisant la formule suivante pour calculer la proportion de chaque province dans l'échantillon total :

$$P_i = \frac{n_i}{N}$$

- Calculer la taille de l'échantillon (n_i) en utilisant la formule de la taille de l'échantillon pour une population infinie:

$$n_i = \frac{N}{1 + \frac{N}{N-1} \times \frac{e^2}{z^2}}$$

où N est la taille de la population, e est la marge d'erreur souhaitée, z est le score critique correspondant au niveau de confiance.

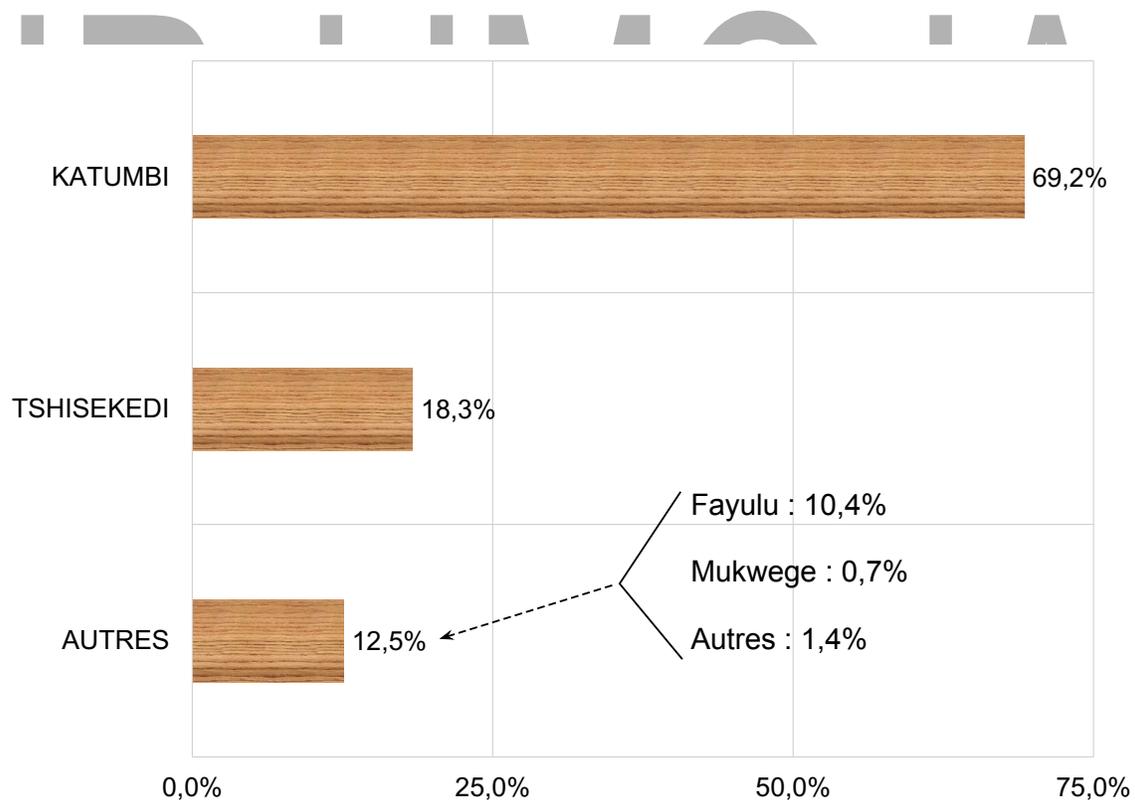
- Répartition de l'Échantillon par Province : Utiliser une méthode proportionnelle pour attribuer le nombre d'interviews nécessaires à chaque province en fonction de sa part de la population électorale totale.
- Sélection des Points de Sondage : Utiliser une méthode aléatoire pour sélectionner les points de sondage au sein de chaque province. Cela pourrait être des bureaux de vote, des quartiers ou des zones spécifiques.
- Questionnaire : Concevoir un questionnaire équilibré, en évitant les biais potentiels, et en posant des questions objectives sur les intentions de vote. Utiliser une méthode de rotation des questions pour minimiser les biais liés à l'ordre des questions.
- Administration du Sondage : Former des enquêteurs qualifiés pour administrer le sondage de manière uniforme. S'assurer que les interviews sont menées de manière aléatoire aux points de sondage sélectionnés.
- Calcul des Résultats : Analyser les réponses pour chaque province et agréger les données pour obtenir une image globale. Appliquer des poids si nécessaire pour corriger des déséquilibres dans l'échantillon.
- Calcul de la Marge d'Erreur : Utiliser la formule de la marge d'erreur pour estimer la précision du sondage:

$$\text{erreur}_i = \frac{z_i \times \sqrt{\frac{P_i \times (1 - P_i)}{n}}}{\sqrt{N}}$$

où z est le score critique correspondant au niveau de confiance, P_i est l'estimation de la proportion dans l'échantillon, n est la taille de l'échantillon.

6. Résultats du Sondage

À la suite de la collecte de données et de leur analyse minutieuse, les résultats du sondage ont révélé que Moïse Katumbi Chapwe émerge comme le choix prédominant, recueillant un soutien massif de 69,2% des participants. En revanche, Félix Tshisekedi Tshilombo se positionne avec 18,3% de préférences. Ces chiffres reflètent le sentiment général de la population vis-à-vis des deux candidats majeurs dans la course présidentielle.



6.1. Analyse Province par Province : Tshisekedi

L'analyse des résultats province par province met en lumière la diversité des dynamiques électorales à travers les provinces, soulignant la complexité du paysage politique en RDC.

Kasaï, Kasaï Central, Kasaï Oriental, Lomami, Sankuru : Bien que montrant des signes de contestation avec notamment la non tenue de la promesse de relever la Miba, le ralliement de certaines figures politiques à Moïse Katumbi (Delly Sesanga, Franck Diongo) ou encore avec la chasse à la sorcière déclenchée contre Jean-Marc Kabund et François Beya, les provinces du centre sont tout de même restées favorables à Tshisekedi.

Haut-Katanga, Haut-Lomami, Lualaba, Tanganyika : Dans la province du Grand Katanga, Moïse Katumbi bénéficie d'une forte notoriété en raison de son passé en tant que gouverneur. La présence de partisans politiques loyaux à Tshisekedi et des efforts déployés pour renforcer la présence du Président dans cette région ont permis à Félix Tshisekedi de ne collecter qu'un score très faible de voix dans les intentions de vote.

Maniema, Nord-Kivu, Sud-Kivu; Bas-Uélé, Haut-Uélé, Tshopo, Tshuapa, Ituri: Pour les provinces de l'Est de la RDC, Tshisekedi a perdu la confiance de la population à cause notamment de multiples promesses non tenues sur son implication personnelle pour mettre fin à la guerre. En outre, le soutien de Matata Ponyo à Moïse Katumbi a exercé un impact local significatif dans cette région, ce qui réduit davantage le pourcentage de votes en faveur de Tshisekedi. Toutefois, le jeu des alliances politiques justifie les quelques scores réalisés, lesquels demeurent encore très faible. En somme, Tshisekedi conserve un niveau d'adhésion faible dans ces provinces, dont une proportion non négligeable est marquée par l'insécurité, les conflits armés persistants et les souvenirs des promesses non réalisées.

Kinshasa et Kongo central : Dans la capitale et au Kongo central, le résultats du sondage montrent que les intentions de vote en faveur de Félix Tshisekedi restent mitigées. Les intentions de vote suggèrent que la population va procéder à un vote sanction contre le régime.

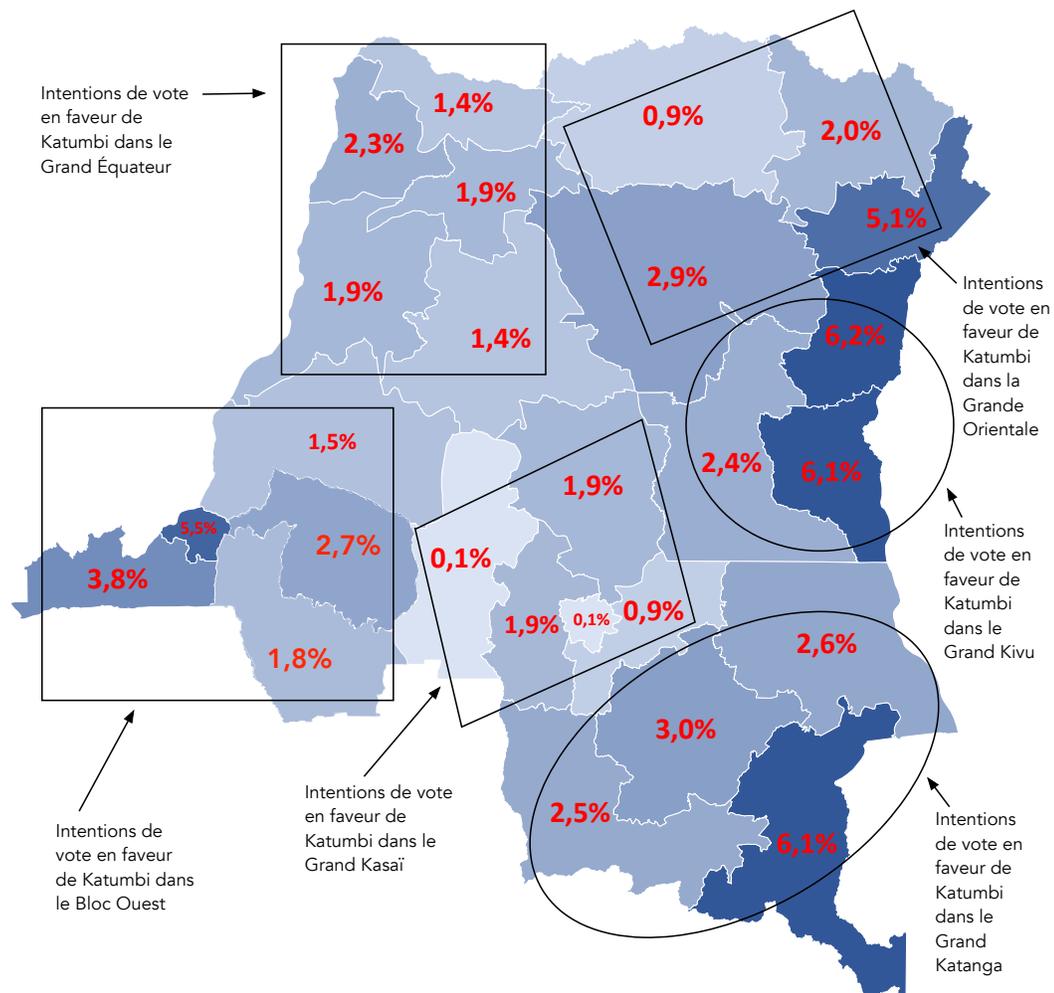
Kwango, Kwilu, Maï-Ndombe : Fayulu émerge comme un concurrent fort dans ces provinces. La présence d'une deuxième voie, représentée par Moïse Katumbi,

capte également une part importante des intentions de vote, le tout en défaveur de Félix Tshisekedi.

Équateur, Mongala, Nord-Ubangi, Sud-Ubangi : La tendance dans le Grand Équateur montre une volonté de sanctionner le régime en place, avec un nombre notable de votes en faveur de Katumbi. Tshisekedi conserve toutefois une base électorale dans ces provinces alimentée principalement par les acteurs proches du régime et membres du gouvernement.

6.2. Analyse Province par Province : Katumbi

Tout comme pour le cas précédent, l'analyse des résultats province par province du candidat no. 3, apporte des nuances importantes aux tendances nationales.



Nota bene : Ces pourcentages par provinces sont calculés en fonction du suffrage national total exprimé (par exemple 5,5% à Kinshasa, c'est 5,5% du total des électeurs dans le pays).

Dans les provinces de l'Ouest, comprenant Bandundu, Kinshasa, et le Kongo central, Katumbi a réussi à établir une présence solide. La province de l'Équateur au Nord-Ouest a également montré une inclinaison notable en faveur de Katumbi. Dans les provinces du Centre, Tshisekedi a réussi à gagner une part significative de soutien. Enfin, à l'Est, couvrant le Grand Katanga, le Maniema, et les provinces du Nord et du Sud Kivu, Katumbi a maintenu une forte popularité.

Une discussion sous forme de brainstorming a été menée parmi les membres constitutifs de chaque échantillon afin de justifier leur intention de vote pour l'un ou l'autre candidat.

Haut-Katanga, Haut-Lomami, Lualaba, Tanganyika : Ancien gouverneur du Grand Katanga, Moïse Katumbi bénéficie d'une forte notoriété et d'un soutien local effectif. Dans ces provinces, Moïse Katumbi vient largement en tête dans les intentions de votes.

Ituri, Nord-Kivu et Sud-Kivu : Dans ces provinces où la population a connu des troubles et des défis sécuritaires importants, les électeurs voient en Katumbi un leader capable de restaurer la stabilité. Les électeurs sont incités à choisir Katumbi pour son engagement envers la paix et la sécurité.

Maniema : Des facteurs locaux, tels que le soutien de Matata à Katumbi joue un rôle significatif dans le flux des voix de la population en faveur de Katumbi.

Kinshasa : À Kinshasa, capitale et centre économique du pays, Katumbi est perçu comme un leader capable de stimuler le développement économique.

Kongo central : La tendance dans les intentions de votes au Kongo central affiche une dynamique similaire à celle observée à Kinshasa. Les intentions de vote vont clairement dans le sens de sanctionner le régime en place.

Kasaï, Kasaï Central, Kasaï Oriental, Lomami, Sankuru : Les intentions de votes dans les provinces du centre sont clairement favorables au Président Tshisekedi. Katumbi parvient tout de même de piocher quelques voix avec le ralliement de Franck Diongo et de Delly Sesanga. Ce score peut davantage augmenter. En outre, les partisans de Jean-Marc Kabund, en conflit ouvert avec le régime, peuvent également voter en faveur de Moïse. Cependant, un mot d'ordre dans ce sens n'a pas encore été explicitement donné par l'opposant Jean-Marc Kabund.

Kwango, Kwilu, Mai-Ndombe : Une bonne partie des intentions de vote dans les provinces du Grand Bandundu vont vers Fayulu. Cependant, le sondage révèle qu'il ne s'agira pas d'un carton quasi-plein comme c'est le cas au Kasai. Une proportion importante des enquêtés plébiscitent Katumbi.

Bas-Uélé, Haut-Uélé, Tshopo, Tshuapa : Dans les provinces de la grande orientale, Katumbi vient nettement en tête dans les intentions de votes.

Équateur, Mongala, Nord-Ubangi, Sud-Ubangi : Les intentions de vote dans le Grand Équateur sont clairement de nature à infliger une sanction contre le régime. Un nombre important de votes tombe en faveur de Katumbi.

7. Conclusion

L'analyse des intentions de vote province par province en RDC révèle une diversité complexe dans le paysage politique. Félix Tshisekedi maintient un soutien solide au centre, notamment dans les provinces du Kasai, Kasai Central, Kasai Oriental, Lomami, et Sankuru. Cependant, des signes de contestation émergent avec des figures politiques telles que Delly Sesanga et Franck Diongo ayant rallié Moïse Katumbi.

Les provinces de l'Est, confrontées à des défis sécuritaires, semblent perdre confiance en Tshisekedi en raison de promesses non tenues. Dans ces provinces, les intentions de vote en faveur de Katumbi bénéficient notamment du soutien de Matata Ponyo Mapon.

À Kinshasa et au Kongo central, les intentions de vote restent mitigées. Dans les provinces du Grand Bandundu (Kwango, Kwilu, Mai-Ndombe), Fayulu occupe la première place dans les intentions de vote, captant une part importante des voix au détriment de Tshisekedi. En revanche, Katumbi occupe la deuxième position.

Moïse Katumbi, fort de son passé en tant que gouverneur, continue de bénéficier d'un soutien massif dans les provinces du Grand Katanga (Haut-Katanga, Haut-Lomami, Lualaba, et Tanganyika).

Dans ce paysage politique complexe, le rôle de la CENI est crucial. Sa fonction devrait être celle d'orchestrer un processus électoral transparent, libre et démocratique dans l'objectif de refléter les diverses préférences régionales.